

100 bougies pour Citroën à Carat

■ Plus de 250 voitures neuves et anciennes sont exposées ce week-end à Carat

■ Comme ces rares et vieilles Citroën qui fêtent leurs 100 ans à ce 4^e salon de l'auto.

Christelle LASAIRES
ch.lasaires@charentelibre.fr

En 1919, c'était déjà une star. La Citroën venait de naître. Un siècle plus tard, elle est la vedette du 4^e Salon de l'auto de Carat. Les organisateurs lui consacrent un espace entier, où le visiteur pourra réviser son histoire automobile et observer les modèles d'hier et d'aujourd'hui.

Dominique Marcadier viendra avec sa Citroën Torpedo type A, le premier modèle de la marque. A 100 ans, elle roule comme une jeune fille. «On essuie les plâtres avec les premiers modèles.» Mais avec Citroën, Dominique Marcadier n'a pas pris beaucoup de risques. «André Citroën a toujours été novateur. Le moteur flottant, c'est lui, les caisses métalliques, le système d'assistance de freinage hydraulique... Il a tout inventé: la pub, la communication, les concessionnaires, la production des voitures en série...» Dominique Marcadier connaît sur le bout des doigts l'histoire de la marque aux



Par ordre chronologique: la traction, la DS et la 2CV. Trois générations, trois looks, trois voitures très différentes et mythiques.

Photo Quentin Petit.

chevrons. «Une voiture simple et robuste, qui avait été sous-évaluée au départ. En 1919, la première avait été vendue 7950 francs. Quatre mois plus tard, elle coûtait 12 500F et en fin d'année 20 000F.» Sacrée inflation. La 2CV aussi a connu une flambée des prix. La petite boîte de conserve, comme disent les Américains, coûtait 3 500 nouveaux francs à ses débuts en 1948 (environ 600€). Elle se négocie aujourd'hui entre 8 000 et 12 000€. On en trouve même à 30 000€ sur

des sites spécialisés. Pas mal pour «quatre roues sous un parapluie», ironise Christian Imbert, 66 ans, ancien agent hospitalier, qui a entièrement restauré sa 2CV bleu glacé de 1960. «C'était une voiture faite pour transporter quatre personnes, un kilo de pommes de terre, un panier d'œufs et capable de traverser un champ sans les casser.» Propriétaire également d'une Alpine, Christian Imbert a eu besoin de 5 ans et 1 000 heures de travail pour trouver les éléments d'origine de sa Deuche: «C'est très élaboré techniquement.» Ce week-end, il sera content de partager sa passion pour ces voitures imaginées avant-guerre mais commercialisées en 1948. «Le

constructeur Citroën avait détruit des modèles pendant la guerre pour que les Allemands ne tombent pas dessus. Et après la guerre, ils ont ressorti les plans.»

Manger le pare-brise

Mais chez Citroën, l'auto révolutionnaire reste la DS. Michel Foudre, 61 ans, ancien garagiste à Ruelle, en possède une de 1971. Couleur sable doré. Il l'a restaurée avec son père aujourd'hui décédé. «J'aime le confort et le silence. A l'époque, elle avait déjà les phares directionnels. C'était une voiture exceptionnelle, très sophistiquée. Quand elle a pris la suite de la Traction, les gens n'en revenaient pas. C'était le jour et la nuit!» Philippe Venance, 67 ans, mécanicien en retraite, lui, a justement restauré une Traction de 1954. Avec elle, il est allé jusqu'en Espagne. «C'est une bonne routière.» Il en connaît toutes les subtilités, notamment le freinage. «Mieux vaut caresser le frein si on ne veut pas manger le pare-brise.»

Toutes ces voitures auraient pu disparaître des routes de France sans ces passionnés, qui ont passé leur vie à les bichonner et les res-

susciter au fond de leur garage comme l'a fait Pierre Pequignot, 86 ans, ancien garagiste à Angoulême. Il viendra avec sa 5CV Trèfle de 1925. Tous sont aussi propriétaires d'autres véhicules anciens, Alpine, Fiat, Peugeot ou Jeep. Mais tous ont un petit faible pour leur Citroën, au moins ce week-end.

Road book

Tout le week-end, près de 150 voitures seront présentées à l'intérieur de Carat, où seront célébrés les 100 ans de Citroën et les 70 ans de Lotus. À voir aussi les espaces concessionnaires, les stands des métiers et technologies automobiles, les écoles de formations.

En extérieur, rassemblement de Ford Mustang, de belles américaines, d'Harley-Davidson et exposition Ferrari le samedi, rassemblement de Porsche, de Lotus et exposition Ferrari le dimanche. Baptême de Ferrari McLaren et Lamborghini à 79€ les deux jours.

Salon de l'auto, sport, collection et prestige, samedi et dimanche à Carat de 10h à 19h. Gratuit.



Les Lotus fêteront aussi leurs 70 ans à Carat.

Photo archives

» Quand la DS a pris la suite de la Traction, les gens n'en revenaient pas. C'était le jour et la nuit!

Charente Libre

Chaque mardi

www.charentelibre.fr

ENTREPRENDRE

Le rendez-vous avec nos entreprises